

Cette proscription , M. Pons la préféra à l'abandon de ses principes. M. de Chabrol avait reçu l'ordre exprès de lui offrir une autre préfecture que celle du Rhône , s'il voulait prendre la cocarde blanche , surtout s'il consentait à faire une proclamation favorable à la cause royale. M. de Chabrol n'avait osé hasarder sa proposition dans un tête-à-tête ; il la risqua en présence du maréchal Suchet. Le maréchal était d'avis que la proposition , fort honorable , selon lui , devait être acceptée. M. Pons repoussa et les offres et les avis. On revint à la charge , il demeura inflexible. Le maréchal lui demanda comme une grâce de mettre dans sa dernière proclamation quelques mots pour son successeur. Cela amena une transaction. M. Pons promit ce que le maréchal désirait , et M. de Chabrol s'engagea à s'opposer à toute espèce de réaction. C'est ce qui explique pourquoi il fut fait mention de celui-ci dans les touchants adieux aux Lyonnais.

Les Lyonnais n'ont point oublié la noble et loyale conduite de M. Pons , ses actes d'un si courageux et si pur patriotisme ; le langage digne et affectueux qu'il leur parlait , et qu'avant lui ils n'étaient pas accoutumés à entendre sortir de la bouche de leurs magistrats. Ils lui ont voué un amour véritable et une reconnaissance éternelle. Voici deux faits qui le prouveront.

Lorsque l'exil eut payé le dévouement de M. Pons à la cause de la patrie , il était à Turin , presque sans ressources. Un monsieur qu'il ne connaissait pas se présente un jour à son hôtel. L'étranger ne se nomma point ; il dit seulement qu'étant Lyonnais , et supposant que dans la précipitation de son départ , l'ex-préfet de Lyon n'avait peut-être pu se munir de tout l'argent qui lui devait être nécessaire , il venait le supplier d'accepter une assez forte somme en or qu'il lui apportait comme un témoignage de l'affection de ses compatriotes. M. Pons fut vivement ému d'une démarche qui lui démontrait jusqu'à quel point il avait fait chérir son administration à Lyon , mais il eut le regret de ne pouvoir apprendre le nom de ce digne citoyen , dont , malgré la pénurie